

Ce temps de ton ignorance enfantine
images environnées
de visages qui ont disparu
laissant la caresse de leur nom
dans la sensation du désir.

D'une part ta faim d'inexploré
De l'autre les loques de ton amour
Entre deux la mémoire, coupant éclat de verre
entaille la mer et
de son sang gicle l'écume
gigantesque vague en la frêle
face informe de ton rêve.

Et quand le sommeil cherche à t'envelopper,
toi,
lointain *navirailé*, glisses et
scrutes les yeux de la nuit
tes mains rames vives brassent la ténèbre
jusqu'à t'égarer aux eaux du silence.

Célestes voûtes
lèvres crispées
Années inoubliables : pour tant
qu'elles s'éloignent
elles me définissent.

Cierges allumés
reviennent dans les ténèbres de mémoire,
éteignent la peur du silence
Avec la même innocence
la lune émiette le sommeil
et dans le ciel voltigent
des milliers de petites peines.